De-ci, de-là

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **35 (1947)**

Heft 733

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-266248

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Soutenez votre „Mouvement" en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité

...A GENÈVE

Pour tous vos **DÉMÉNAGEMENTS** et **VOYAGES**
consultez
DÉMÉNAGEMENTS ET VOYAGES
NATURAL LE COULTRE S. A.
24, Grand-Quai, GENÈVE Tél. 5.12.55

Tout pour toutes les Ecoles
Livres
Musique
Neufs et d'occasion
Achat de bibliothèques
PRIOR
CORRATERIE, 9, sur la terrasse Tél 5.63.70

Le cadeau signé et qui plait
se trouve chez
Noverraz
Place Neuve 4 *Potier*

ÉPICERIE FINE
VINS LIQUEURS
KOEGER
34, Boulevard Helvétique

les rudes petites volontaires, celles qui étaient vêtues de riches saris ou de coton déteint, les mères de famille ou les célibataires, j'étais remplie d'étonnement en découvrant qu'elles étaient accourues ici avec un seul et même but, afin d'apprendre à mieux servir leur pays.

Je quittai Akaba à minuit, la veille du Nouvelan, sous une pluie diluvienne ; avant de pouvoir monter dans le train, j'étais trempée jusqu'à la peau et glacée jusqu'à la mœlle. Mais j'avais chaud quand même. J'en avais fini de la vie ancienne, c'était vraiment une nouvelle année qui s'ouvrait devant moi. J'avais franchi la porte, et quoique je n'eusse pas devant les yeux un paysage ensoleillé, je savais que je ne partais pas pour une croisade solitaire.

(Women's International News.)

(A suivre.) D'après « Roshny ».

DE-CI, DE-LA

Succès féminins,

Dans la liste des prix décernés par l'Université de Genève à l'occasion du *Dies Academicus* (1947), nous sommes fières de trouver les noms de plusieurs lauréates :

Prix Robert Harvey : 1000 frs, *Mlle Cilette Blanc,* « Genève et l'Angleterre pendant l'occupation française (1798-1814) ».

Prix Munier : 250 frs, *Mlle Liliane Rusillon.* « Justice et amour de Dieu chez les prophètes du VIIIme siècle ».

Bourse Plantamour-Prévost : 700 frs, *Mlle Simone Hutter.*

Nos félicitations !

Une heureuse initiative

C'est celle que vient de prendre l'Union des Femmes de Lavaux en organisant un Cours d'éducation familiale et nationale à Cully du 12 au 14 avril. Le programme était le suivant :

Introduction de Mlle Fonjallaz.

L'âge des possibilités, par Mlle Chamot, institutrice.

Psychologie de l'enfant et de la jeune fille, par Mlle J. Paschoud, professeur.

Ce que le jeune homme attend de la jeune fille, par M. Bourquin, directeur.

Collaboration de la femme à la vie publique, par Mlle Quinche, avocate.

La jeune fille devant les problèmes que lui pose la vie, par Mme Parel.

Clôture avec critiques et conclusions données par les jeunes filles.

Les causeries et les discussions ont été suivies par 16 jeunes filles de 18 à 22 ans avec un intérêt passionné. — Tous les cours se sont donnés dans les locaux de la classe ménagère de Cully, les jeunes logeant chez l'habitant. Cette formule nous parait tout à fait heureuse, les frais généraux étant réduits à leur minimum.

Une telle expérience a prouvé aux organisatrices l'urgence d'une telle action sur les jeunes. C'est aussi ce que pensent les participantes qui ont demandé à l'unanimité de pouvoir assister l'an prochain à un 2me cours qui serait donné dans le même esprit. Cette initiative privée mérite toute l'attention des sociétés de femmes.

J. C.

Les Expositions

Eliane Laurent au Lyceum de Suisse

Il est un peu tard sans doute pour parler d'une exposition terminée le 11 mai. Nous regretterions cependant de n'avoir point, fût-ce en quelques lignes, dit ici l'intérêt avec lequel nous avons fait le tour de ces vingt-cinq numéros — huiles et dessins — dont la majeure partie sont des portraits. Et c'est bien dans le portrait que cette artiste excelle.

D'un ton chaud, presque toujours dans les bruns-roux, ils ont tous aussi, en commun, l'intensité d'expression du regard. Les yeux de ces hommes et de ces femmes attirent et fascinent. Nous mettons à part les enfants, ainsi ce portrait de « Monique », un dessin flou, un visage timidement souriant. Mais le plus remarquable, c'est le portrait d'un jeune homme aux grands yeux tristes, à la pose abandonnée.

Pennello.

Problèmes éducatifs d'après-guerre

Le 30 mai, le Groupement civique genevois accueillait, chez Mlle Girod, Dr, de nombreuses éducatrices, pour leur donner l'occasion d'entendre une des conférences de Montreux, celle de Mlle Fernin, professeur à Amsterdam, sur ses expériences éducatives, en Hollande, pendant l'occupation et après la libération.

C'était la seconde fois que j'avais le privilège d'entendre ce travail si fouillé, et je l'écouterais encore, tant il est riche de pensée ; on n'en aperçoit pas tout de suite les multiples aspects, l'auteur a condensé là une somme d'expériences et de réflexions qui, avec quelques développements rempliraient un livre. Et un livre utile, qui plus est. En effet, il pose le problème de l'éducation d'après-guerre. Dans le lycée où Mlle Fernin enseignait, elle a constaté que les élèves, unies d'un seul cœur contre l'envahisseur, avaient trouvé, dans ce sentiment, une issue à toutes leurs tendances aggressives et, dans le travail fait en commun pour le bien de tous, une des plus grandes satisfactions de leur vie, en dépit de l'oppression, des dangers qu'elles couraient, des difficultés qui s'opposaient à un ravitaillement normal et à une vie aisée régulière.

A la libération, après les années d'héroïsme exaltant, une brusque lassitude s'abattit sur cette jeunesse qui avait peu ou prou collaboré à la résistance. Le travail intellectuel, chacun pour soi, selon l'ancienne méthode, ne suffisait plus à peupler ces existences qui avaient connu en commun les responsabilités haletantes de la vie et de la mort.

Mlle Fernin se demande alors, avec des centaines d'autres éducateurs de son pays, comment il faut réformer l'école pour qu'elle prépare une humanité meilleure. Avant la guerre, nous n'avons pas su créer ces communautés aérées où la personnalité aurait pu se développer librement tout en besognant utilement pour tous, au contraire, nous avons permis l'éclosion et la croissance de ces collectivités mortes, où l'individu anonyme obéit aveuglément aux ordres les plus monstrueux, caricatures grimaçantes d'une humanité disciplinée mais inconsciente.

Il faudrait donc transformer les programmes trop intellectuels, pour y introduire une activité manuelle, artistique, musicale, afin que chaque enfant trouve le moyen d'y développer ses dons particuliers, de s'épanouir et d'exprimer sa personnalité par les voies qui lui sont le plus accessibles. Des projets de cours de musique, de théâtre scolaire, de danse populaires où l'élément rythmique et folklorique bannirait l'atmosphère banalement sensuelle, sont à l'étude.

Il faut aussi introduire le système du travail en équipes (système Dalton) et ne pas faire perdre à l'adolescent un temps précieux, à étudier des matières dont il n'a pas le goût, simplement parce que les préjugés sociaux imposent à la jeunesse d'une certaine classe l'obligation de passer un baccalauréat ou une maturité.

Mlle Fernin pense que, malgré la pauvreté actuelle on peut déjà procéder à un renouvellement intérieur qui nous fera progresser sur le chemin de l'avenir ; il faut absolument permettre à la jeunesse de trouver l'équilibre entre la main, la tête et le cœur, ainsi nous répondrons à l'appel de l'histoire et nous nous acquitterons de notre dette envers les martyrs.

Une discussion nourrie permit de constater qu'un même problème du renouvellement de l'école se pose aussi dans une Suisse épargnée par la guerre. Même lassitude et même malaise. Beaucoup préconisent aussi les mêmes remèdes.

Nous nous permettrons de publier dans le prochain numéro une petite interview de Mlle Fernin où nous lui soumettons quelques objections auxquelles elle voudra bien répondre.

A. W. G.

L'amour et le mariage dans la littérature

La Ligue des Femmes catholiques ainsi que la rédaction de la page de la femme du *Courrier de Genève,* firent appel une fois de plus à une conférencière de grand talent — Mme Henriette Charasson — pour exposer un sujet propre à capter l'attention de tous, mais qui, en raison d'une surcharge de manifestations intellectuelles et artistiques, atteignit un auditoire composé en majeure partie de jeunes filles. Et celles-là ne regrettèrent pas d'être venues !

Quelle saveur dans cet exposé ! Point de moralisme. Un film en couleur, serait-on tenté de dire, tant les textes prennent vie et relief, passés les lèvres de Mme Charasson.

Des troubadours à Porto-Riche, la conférencière dut reconnaître que la littérature française avait plutôt méprisé l'union de ces deux termes : amour et mariage.

A certains témoignages négatifs, il fut cependant aisé à Mme Charasson d'opposer d'autres voix : chants magnifiques de Verhaeren, de Faguet, de Serge Barrault ; courageuse optique de Bernstein, hommage de Ramuz :

« Femme, tu te souviens ? On n'avait rien pour commencer, tout était à faire, On s'y est mis, mais c'est dur. Il y faut du courage, de la persévérance. Il y faut de l'amour, et l'amour n'est pas ce que l'on croit quand on commence... Le vrai amour n'est pas d'un jour, mais de toujours... »

La pensée spirituellement élevée de Mme Charasson, son sentiment religieux et poétique reliaient tous ces textes. Elle-même est l'auteur de nombreux recueils de poèmes : *Attente, Les heures du foyer, Deux petits hommes et leur mère, Mon Seigneur et mon Dieu.*

Sept fois couronnée par l'Académie française, Chevalier de la Légion d'honneur, Vice-présidente de l'Union universelle des Ecrivains catholiques, auteur dramatique, Mme Charasson est aussi une grande voyageuse. L'Amérique la vit souvent chez elle, la Suède, l'Autriche, la Suisse notamment...

Avec beaucoup de bonheur, Mme Hélène Colomb avait présenté cette gracieuse conférencière aux bandeaux argentés à un auditoire qui fut bien vite sous le charme.

E. N.

Petites causes, grands effets

Mlle Ginsberg qui vient de résider pendant cinq ans aux Etats-Unis et qui est revenue en Europe, comme interprète, lors de plusieurs congrès et rencontres internationales, s'est retrouvée le 21 mai parmi ses anciennes collègues de l'Association genevoise des Femmes universitaires. Elle les a entretenues des impressions qu'elle a recueillies à la Conférence de Paris, en été 1946.

Pourquoi cette assemblée sur laquelle on avait fondé tant d'espoir n'a-t-elle pas tenu ses promesses ? Il ne s'agissait pas de rechercher les causes politiques de cet échec dont l'histoire s'occupera, causes majeures dont Mlle Ginsberg se défend de parler avec compétence. Mais il en est peut-être d'autres, plus modestes qui dépendent de certains détails d'organisation, dont l'importance pourrait apparaître minimes aux esprits superficiels et qui à la longue, usent le temps et les forces des délégués : ainsi, on a sans doute trop longuement discuté au début de certaines clauses du règlement interne de la conférence, la présence de la presse pendant les séances de discussion des sous-commissions a eu peut-être plus d'inconvénients que d'avantages, de même l'emploi de 3 langues dans les commissions et de 5 dans les séances plénières a singulièrement ralenti la marche de tout l'appareil. La présence d'une forte proportion de délégués experts a aussi donné à cette conférence une atmosphère très différente de celle que l'on respirait dans les assemblées d'avant-guerre.

On le voit, si le sujet de la Conférence de Paris pouvait sembler vieilli, dépassé, Mlle Ginsberg a su nous en montrer une face dont l'intérêt est permanent et peut-être vital pour l'organisation de la paix : la technique d'une conférence internationale, la méthode à suivre pour que les efforts aboutissent à une entente entre nations. Ne vous semble-t-il pas que le problème vaut la peine d'être étudié et qu'une femme a des qualités particulières pour cela, quand s'y ajoutent encore la perspicacité et la longue expérience internationale de Mlle Ginsberg ?

A. W. G.

CANTON DE VAUD

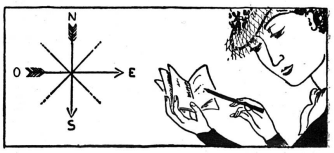
FREY - WICKY
TISSUS - VEVEY
TROUSSEAUX

Spécialité: La fiche comptable
Imprimerie Th. Eberhard
LAUSANNE
Terreaux 8
Téléphone 23383

Le Portail Blanc
WHITE GATES
English Tea-Room and Library
LA TOUR-DE-PEILZ
Tél. 5.30.27 (23 rte de St-Maurice) Arrêt du tram: „White Gates

Art Rustique suisse
Tissages à la main — Dentelles de Gruyère.
Bois tournés et Poteries.
Tous travaux faits à la main en Suisse.
H. CUÉNOUD Pl. St-François, 12 bis (entresol) **LAUSANNE**

Beau choix de Corsets, Ceintures, Gaines, Soutiens-gorge.
Mesures - Réparations - Transformations
Corsets Gaby 6, Place de l'Ancien-Port
Mmes **BASSIN & JOËRN** VEVEY



Carnet de la Quinzaine

Samedi 14 juin :

GENÈVE : Sortie annuelle de l'*Association des Travailleurs sociaux.* Départ de Rive à 15 h. 12. Visite des Maisons pour enfants arriérés et difficiles « Clair-Matin » à Vandœuvres et « Les Hutins » à la Capite. Collation à Chougny chez Mme Albert Gampert.

Samedi 21 juin :

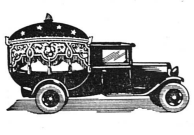
GENÈVE : *Thé-Crèmerie de la Pommière* (Chemin de la Pommière, 20 - Conches).

Samedi 21 juin et dimanche 22 juin :

BERNE : *36me Assemblée générale de l'Association suisse pour le Suffrage féminin.*

Demandez
le MOUVEMENT FEMINISTE
dans les kiosques de l'
AGENCE NAVILLE

POMPES FUNÈBRES OFFICIELLES
de la Ville de Genève, Carouge et Lancy
5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1er
Téléphone : 4.32.85 (permanent)
EN CAS DE DÉCÈS s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus
FORMALITÉS GRATUITES



Imp. ROULET & Co, r. Alfred-Vincent 10, GENEVE